

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-12-30

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-12-30, 1955-12-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15842>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-12-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

30 Décembre 1955

11 rue Madame Paris (6^e)

Mon cher Jean

Merci de tenter de me restituer
une raison de vivre. Mais vous sa-
vez bien, comme moi, que rien
ne peut remplacer la présence d'un
être infiniment aimé. Ce ne sont
pas des idées, des raisonnements,
une recherche ou des découvertes
qui peuvent masquer l'absence d'une
disparition. Ou bien alors, c'est
que l'on a pas vraiment aimé,
et que l'on est même attaché

à soi-même, à ses idées fixes,
à la foi dans la conviction
de l'intérêt supérieur de sa propre
personnalité.

Je n'aurai pas écrit l'Expérience Poé-
tique si je n'y avais pas cru.

Mais je ne vois pas en quoi la théorie
interprétative que j'y ai esquissée
devrait me consoler, m'empêcher
de sombrer dans la détresse qui est
mon lot. Non je ne comprends pas
du tout ce que vous voulez me dire.
Pourtant la vie a perdu ses couleurs,
sa justification, et si je vis encore c'est
que je vis dans un au-delà dont nous
ignorons les lois tout en les pressentant.
Je n'ose les braver et risquer ainsi de
tout perdre à jamais, en demeurant dans les
flammes.

Affectueusement

André